



CLASSIQUES
GARNIER

« W », *Dictionnaire littéraire de la scatologie. D'Aristophane à Pierre Michon*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16556-9.p.0389](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16556-9.p.0389)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2024. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

W

WC

Abréviation de « *Water closet* » (cabinet* ou placard à eau), cet acronyme a été emprunté à la fin du XVIII^e siècle à l'Angleterre (voir la caricature de James Gillray, « *National conveniences* », 1796), pays qui fut à l'origine de l'utilisation systématique de l'eau pour nettoyer les lieux*. Ces deux lettres ont servi longtemps, de façon lapidaire, à désigner les toilettes* dans les lieux publics. Cette appellation elliptique semble courante au XIX^e siècle, comme l'atteste le sonnet « W. C. » signé Pachina dans *Le Timamarre* du 7 mars 1875, ou le conte « WC Car » d'Alphonse Allais, publié dans le journal *Le Sourire* du 31 mai 1902. Pierre Larousse (ou son successeur) l'enregistre seulement en 1878, sous l'orthographe « *Water closet* », dans le premier supplément de son *Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle*. Actuellement cette enseigne des lieux d'aisance est remplacée, le plus souvent, par des icônes masculines et féminines et par le mot « Toilettes ». Les Français disent en général « vécé », comme le montre le titre du film de Patrice Leconte *Les vécés étaient fermés de l'intérieur* (1976) avec Coluche et Jean Rochefort, parodie (il s'agit d'un meurtre perpétré dans un lieu clos, fermé de l'intérieur) du célèbre roman policier *Le Mystère de la chambre jaune* (1907) de Gaston Leroux.

Ces deux lettres, qui font quasiment partie du patrimoine des inscriptions sinon des belles-lettres, ont suscité interprétations et blagues, comme celle de l'Auvergnat, type français connu pour sa prononciation chuintante : « C'est un prêtre qui vient dans un bistrot tenu par un Auvergnat faire une quête pour sa paroisse : – Bonjour Monsieur, c'est pour l'évêché. L'Auvergnat répond : – Au fond du couloir à gauche ». Michel Leiris a donné cette jolie définition dans son « glossaire » personnel *Langage Tangage ou Ce que les mots me disent* (1985), fruit de ses rêveries sur les mots : « Water-Closet – éclusée, l'eau claire s'y étoile de vos épaves terreuses ».

La généralisation du tout-à-l'égout au début du XX^e siècle dans les villes a suscité bon nombre de gags sur les communications imprévisibles qui peuvent s'établir d'étage en étage, via les descentes communes des canalisations. Ainsi Romain Gary-Émile Ajar raconte, dans *Gros-Câlin* (1974), comment le serpent python avec lequel vit son héros s'échappe par la cuvette des WC de son propriétaire pour réapparaître à l'étage du dessous, dans la cuvette des toilettes, et venir chatouiller le postérieur de la maîtresse de maison qui s'y était installée.

→ Latrines